

La voix de l'Opposition de gauche

Héros d'un mensonge un peu gros à faire avaler.

29.12.12

Le Premier ministre Jean-Marc Ayrault a opposé une fin de non recevoir au dirigeant de la CFDT d'ArcelorMittal à Florange (Moselle), qui a demandé au gouvernement de reconsidérer sa décision de ne pas nationaliser le site.

"Je ne veux pas rentrer dans ce genre de discussion, de polémique, j'ai une responsabilité c'est de faire respecter l'accord qui a été passé", a déclaré Jean-Marc Ayrault sur RTL.

"L'accord c'est d'abord l'absence totale de plan social, ça concerne 630 personnes et c'est ces personnes-là qui auraient pu être victimes de licenciements", a-t-il ajouté.

(Faux, plus des trois quarts devaient partir à la retraite. Par contre pas un mot sur le sort des hauts fourneaux. -Ndlr)

"Et bien je ferai respecter cet accord et les organisations syndicales et leurs dirigeants le feront respecter j'en suis convaincu, il sera respecté cet accord", a encore dit le chef du gouvernement.

(Il sait de quoi il parle, il a dû recevoir des garanties de ce côté-là des dirigeants syndicaux. Ndlr)

Il a exprimé la même volonté de faire respecter l'engagement pris par ArcelorMittal d'investir 180 millions d'euros dans la partie "aval" (transformation de l'acier) du site, déclarant: *"Ces investissements n'étaient pas prévus et nous allons faire en sorte qu'ils soient respectés."* Le Nouvel Observateur avec Reuters 28.12

(Faux, cette somme correspond à des travaux d'entretien sur plusieurs années, Mittal les avait déjà programmés dans ces comptes. - ndlr)

Il faut ajouter que tous les éléments que les syndicats ont feint de découvrir ou qu'ils font semblant de découvrir petit à petit pour les ignorer aussi rapidement, ceux qui ont suivi attentivement les épisodes de cette affaire en sont les témoins, en réalité les syndicats les connaissaient avant la conclusion de cet accord concocté par et pour Mittal.

Vous ne comprenez pas ? Si vous voulez c'est comme avec le chômage ou la précarité par exemple, tout le monde est au courant qu'ils existent, tout le monde peut constater que cela ne date pas d'hier, chacun peut constater que les syndicats s'en accommodent finalement très bien depuis des décennies puisqu'ils refusent de rompre leurs relations avec le gouvernement et le patronat, puis lorsque de nouveaux chiffres ou statistiques tombent leurs dirigeants prennent la parole pour les dénoncer, puis plus rien, la vie continue comme avant. A Florange, c'est la même comédie à laquelle on assiste, sauf que là des ouvriers vont rester sur le carreau, quelques centaines si on inclut la sous-traitance, quelle importance au bout du compte, une goutte d'eau dans un océan de 4, 5, 7 millions de chômeurs. -Ndlr)